

LE PARDON QUI NOUS RECONCILIE AVEC DIEU.

Marie- Noëlle Thabut

Au 5^e dimanche de Carême, saint Paul nous invitait à nous « réconcilier avec Dieu », le récit de la Passion, dans l'évangile de St Luc tout particulièrement, nous permet de découvrir la vraie raison de nous réconcilier à tout jamais. Car Luc est le seul à avoir retenu cette phrase extraordinaire de Jésus : Père pardonne leur : ils ne savent pas ce qu'ils font.

C'est au moment précis où les soldats romains viennent de crucifier, nous sommes au comble de l'horreur, si l'on veut bien y penser. Il ne se plaint pas, il ne pense pas à lui. On dirait qu'il les comprend, qu'il les excuse ; en tout cas, il plaide pour eux : Ils ne savent pas ce qu'ils font. Que font-ils ? Ils ont expulsé au-dehors de la Ville sainte celui qui est le saint par excellence. Ils ont expulsé leur Dieu ! Ils mettent à mort le Maître de la vie.

Au nom de Dieu, le sanhédrin, c.a.d. le tribunal de Jérusalem, a, le plus légalement du monde (!) condamné Dieu. Ce qui est le comble de l'aberration ou de l'aveuglement. Que fait Jésus ? Sa seule parole est une parole de pardon ! c'est bien dans le Christ pardonnant à ses frères ennemis que nous découvrons jusqu'où va l'amour de Dieu.

Luc conduit ce récit à la fois terrible et magnifique par une note qui n'est pas anodine : Déjà brillaient les lumières du sabbath (v.14) combien a-t-il raison d'insister !

Pour les juifs, le sabbath était la préfiguration du monde à venir : un jour où l'on baignait dans la grâce de Dieu ; le jour où par fidélité à l'Alliance, on scrutait les Ecritures dans l'attente de la nouvelle création.

Dans la Passion et la mort de Jésus de Nazareth, l'humanité nouvelle est née, le règne de la grâce a commencé. Désormais, nos crucifix nous montrent le chemin à suivre : celui de l'amour des autres, quoi qu'il en coûte, celui du pardon.